

«Nous plaidons pour une Europe

Friddens- a Solidaritätsplattform Lëtzebuerg (FSPL) milite pour le désarmement nucléaire. et représentent une grande menace

Entretien avec notre journaliste
Tatiana Salvan

Raymond Becker est militant au sein de la Friddens- a Solidaritätsplattform Lëtzebuerg (FSPL), une plateforme créée en 2018 pour promouvoir la paix et la solidarité. Dans la lignée du Mouvement pour la paix, la FSPL soutient la charte de l'ONU et toutes les conventions concernant les questions de migration, de statut des réfugiés et de lutte contre le racisme. Elle agit aussi, entre autres, en faveur du désarmement, notamment nucléaire, et de la diminution des budgets militaires.

Quelle est la situation actuelle en termes d'armement nucléaire?

Neuf pays détiennent actuellement l'arme nucléaire dans le monde. D'après le Stockholm International Peace Research Institute (SIPRI), un institut de recherche qui dresse chaque année un bilan en matière d'armes nucléaires, début 2020, nous comptons 13 400 armes nucléaires, dont 90% environ sont détenues par la Russie et les États-Unis. Surtout, près de 4 000 d'entre elles sont prêtes à être utilisées dans un laps de temps assez court et 1 800 armes nucléaires sont «en état d'alerte avancée permanent», c'est-à-

dire utilisables immédiatement! C'est extrêmement dangereux! Ce sont des ogives nucléaires américaines, russes, britanniques et françaises.

N'y a-t-il pas des garde-fous en matière de déclenchement?

Pour ces 1 800 armes, quasiment pas! Diverses études ont montré que nous avons déjà frôlé beaucoup de catastrophes et que nous avons échappé de justesse soit à un accident, soit à un déclenchement. L'ancien secrétaire à la Défense du président Kennedy, Robert McNamara, qui n'était pas un pacifiste, a lui-même déclaré que les États-Unis

«étaient passés à un cheveu d'une guerre nucléaire sans même s'en rendre compte» et que s'ils étaient parvenus à l'éviter, c'était aussi grâce à la chance...

L'horloge de la fin du monde ou horloge de l'Apocalypse (Doomsday Clock en anglais), créée en 1947 au début de la guerre froide et mise régulièrement à jour par les directeurs de la prestigieuse revue américaine *Bulletin of the Atomic Scientists* de l'université de Chicago, affiche aujourd'hui minuit moins 100 secondes [23 h 58 min 20 s, NDLR], minuit représentant bien sûr l'apocalypse. Cette durée est variable. Par exemple, en 1991, à la fin de la guerre froide, elle affichait minuit moins dix-sept minutes, soit 23 h 43. Si aujourd'hui nous sommes si proches de la fin du monde, d'après ces scientifiques, c'est en raison de l'«incapacité des dirigeants mondiaux à faire face aux menaces imminentes d'une guerre nucléaire et du changement climatique». En effet, les traités encadrant la course aux armes nucléaires sont mis à mal, entre ceux qui refusent de s'y soustraire et ceux qui en sortent, comme les États-Unis, mais aussi parce que les bombes atomiques sont désormais beaucoup plus pointues.

Quelle puissance de destruction représentent ces armes?

La bombe larguée sur Hiroshima («Little Boy») avait une puissance de 15 kt, c'est-à-dire 15 000 tonnes, et celle sur Nagasaki («Fat Man») de 20 kt. Or aujourd'hui, les missiles intercontinentaux américains les plus performants peuvent

porter chacun jusqu'à huit ogives de 100 kt chacune, soit l'équivalent de 53 bombes d'Hiroshima! On estime que la destruction serait 300 fois celle de la ville japonaise. Mais en outre, les puissances militaires sont en train de moderniser leurs armes: si elles ont moins de kilotonnes, elles sont plus facilement utilisables et possèdent une plus grande précision de frappe.

Il faut aussi savoir que chacun de ces pays a une «doctrine» concernant l'utilisation de ces bombes. Ainsi, à l'exception de la Chine et de l'Inde qui ont une politique de non-emploi en premier, toutes les autres puissances ne nient pas envisager une attaque nucléaire, même en cas d'attaque conventionnelle. Nous espérons que ce point changera avec la nouvelle présidence américaine et que les autres pays suivront alors.

Des bombes sont d'ailleurs entreposées à Büchel, en Allemagne, à 50 kilomètres du Luxembourg...

150 bombes atomiques américaines sont déployées sur le sol européen, en Allemagne effectivement, mais aussi en Italie, en Belgique et en Turquie. En outre, la France en possède 290 et la Grande-Bretagne 215. Nous plaidons pour une

Puissances nucléaires

Royaume-Uni (215), la France (290), la Chine (320), l'Inde (150), le Pakistan (160), Israël (90) et la Corée du Nord (entre 30 et 40).

«Nuclear weapons free Europe», une Europe – continentale, pas seulement l'UE – sans armes nucléaires. Celles-ci sont totalement superflues. Elles n'apportent pas plus de sécurité, au contraire.

Militez-vous également contre le nucléaire civil?

Selon moi, il n'existe pas de nucléaire civil, car il y a toujours un lien extrêmement étroit entre le nucléaire soi-disant civil et le nucléaire militaire. Sans le nucléaire civil, il n'y a pas de nucléaire militaire, il faut donc l'arrêter également. Il faut d'ailleurs savoir que si les hommes de Néandertal avaient eu l'énergie nucléaire, nous aurions aujourd'hui encore des problèmes avec leurs déchets nucléaires.

L'entrée en vigueur le 22 janvier prochain du Traité de l'ONU sur l'interdiction des armes nucléaires, ratifié par cinquante États, peut-il changer la donne?

Ce traité aura un impact, à l'instar de celui sur l'interdiction des armes chimiques, qui a eu des effets. Nous aurons dès lors un moyen juridique de discuter avec les responsables politiques, car il manquait un tel cadre juridique bannissant ces armes pour la Cour internationale de justice de La Haye. Maintenant,



Raymond Becker

— Environ 2 000 essais nucléaires depuis 1945 —

Depuis le premier essai nucléaire en juillet 1945, quelque 2 000 tests ont été effectués, engendrant des conséquences dramatiques sur le plan tant humain qu'environnemental.



Photo: afp

Entre 1966 et 1996, la France a effectué 193 essais nucléaires en Polynésie.

fin de vérifier le bon fonctionnement des armes mais aussi de faire valoir leur puissance militaire, les pays détenteurs de la bombe atomique ont procédé à de nombreux essais: environ 2 000 depuis le premier test effectué le 16 juillet 1945, moins d'un mois avant les frappes qui ont décimé les villes japonaises d'Hiroshima et Nagasaki.

La plupart de ces essais ont été souterrains, un quart environ ont eu lieu dans l'atmosphère et, dans une moindre mesure, on compte aussi quelques essais à haute altitude et sous-marins. Ce sont les États-Unis qui ont effectué, de loin, le plus grand nombre d'essais nucléaires (plus de 1000), suivis par l'Union soviétique (715). À ce jour, la Tsar Bomba, d'une puissance de 57 mégatonnes, testée le 31 octobre 1961 par l'URSS dans un archipel russe de la mer de Barents, reste la plus grosse bombe nucléaire jamais déclenchée.

Essais interdits

Quant à la France, après 17 essais menés dans le Sahara algérien, elle en a mené 193 en Polynésie française.

Depuis 1996, le Traité d'interdiction complète des essais

nucléaires (TICE) des Nations unies interdit ces tests, qu'ils soient effectués à des fins civiles ou militaires, et ce, où que ce soit. Depuis les années 2 000, seule la Corée du Nord ne semble pas respecter ce traité.

Bien que tous ces essais aient été effectués dans des zones isolées, les retombées radioactives ont pu affecter de nombreuses personnes ainsi que l'environnement local. L'exposition aux radiations peut ainsi être à l'origine de nombreuses formes de leucémies, mais aussi de cancers de la thyroïde, des poumons ou du sein. S'il est difficile d'évaluer le nombre de décès par cancer liés aux rayonnements résultant de ces explosions, la Commission préparatoire de l'Organisation du Traité d'interdiction complète des armes nucléaires cite des études estimant ces décès prématurés à plusieurs centaines de milliers.

Tatiana Salvan

Le site nuclearsecrecy.com/nukemap/ permet d'avoir une idée des dégâts que pourrait causer une bombe nucléaire sur le Luxembourg par exemple, en fonction de sa puissance.